

Dix minutes de plus pour faire le quatrième tour que pour faire le troisième, effrayant ! La boue n'expliquait pas tout.



Un coup d'œil en quittant le ravito pour voir qui allait me rattraper. Philippe, l'homme au bandana rouge que j'avais croisé du le viaduc venait d'arriver.



Je ne sais même plus où je n'ai pas mal.

Les douleurs du départ étaient revenues et celles de la fin s'ajoutaient au cocktail : un délice, surtout en descente.

Je trottai néanmoins sans trop de peine sur les plats, tel celui du chemin de l'ancienne voie ferrée.



C'est plus facile d'avancer là où on peut trainer les pieds.

Pendant que j'usais mes semelles, Cédric et Thierry, vaillants finisseurs avaient rejoint le ravito.



Photo du Bagnard

Philippe m'a, évidemment, rattrapé dans la descente du vallon du ru d'Angoulême.



Re salut !

Philippe le finisseur.



Conformément au rituel de mon Trail du Viaduc des Fauvettes, je suis resté au contact de celui qui m'avait passé dans le vallon, jusque sur les hauteurs des Hauts de Bures...



...mais, dès le début de la descente vers le viaduc, je fus largué sans appel, en dépit de toute ma détermination.



Philippe à la sortie du tunnel.

Les flaques ont l'air de moins le gêner que moi.

Je ne parvins pas, non plus, à revenir sur le chemin de la voie ferrée. Chemin qui était barrée par de nouvelles flaques laissées par la dernière averse.

Vivianne (première dame) arriva au moment où je passais le tunnel à mon tour, de l'autre côté de la boucle.



Photo du Bagnard

J'eus encore plus de mal que lors des tours précédents dans les descentes du Fond Garant et du bois de le Garenne. Le Ruisseau d'Angoulême en cru, fut aussi bien pénible à franchir.



La technique n'est pas élégante mais je n'ai plus la force de mettre le pied sur le tronc et encore moins de le sauter.

Le franchissement des gros troncs d'arbre couchés du bois de la Coudrée, fut non pas difficile, mais fut particulièrement lent.

Entre temps, Robert avait franchi la ligne d'arrivée.

Christophe ! Tu revenais vite sur Stéphane à la fin.



Oui mais pas assez vite. Stéphane a bien calculé sa course.

Photo du Bagnard

Pendant que les champions discutaient sur la ligne d'arrivée, j'atteignais enfin la grille du château.

M....encore un gars qui va me passer !



Le PC du Château sous son vieil arbre et les courageux contrôleurs, veillant là depuis 8 heures.

Cette fois-ci, c'est vraiment le dernier passage.

Le temps de boire un désaltérant verre d'eau gazeuse et Stéphane était là. C'était le gars que j'avais croisé au passage de la rampe au début de mon 3^{ème} tour.

Photographe, coureur de trail, et parmi bien d'autres objets de passion, chercheur de champignons. Je m'étais juré au premier passage dans le parc du château, de montrer cette jolie coulemelle poussée au bord du chemin.

Ce qu'avait remarqué Stéphane.

Ne dit pas que tu es crevé si tu a la force de prendre des photos.

Je ne disais pas que j'étais crevé, mais que j'étais cassé partout. L'homme à la casquette orangé et grise ne tarda pas à me distancer dans le reste de la montée du parc puis dans les prairies dorénavant humides de la Coudrée.

J'étais surtout préoccupé par le franchissement du talus de boue du bout de la prairie.

En ramasse, comme pour descendre les névés l'été en montagne.

Mon deuxième passage du toboggan boueux fut, en fait, mieux réussi que le premier.



Le ruisseau d'Angoulême se donnant des airs de torrent, j'eu du mal à le franchir sans mettre les pieds dans l'eau.

J'évite de mouiller mes chaussures, j'ai oublié d'en amener des sèches.

Frantz finissait alors ses 5 tours.

Photo du Bagnard.

Après l'épreuve de l'eau, ce fut l'épreuve de la terre de la rude montée jusqu'au tablier du viaduc.

Soulignons qu'il est plus difficile d'avancer sur de la terre mouillée par les averse des 2 derniers tours que sur la terre sèche des 3 premiers



Il était temps que cela se termine si je comptais ne pas encore reculer dans le classement final : un seul finisseur a fait un plus mauvais dernier tour que moi.

J'ai été classé premier V3 devant Yves, très loin, du vainqueur et de mon ami Robert qui passera V3 en 2011. Je lui céderai donc le flambeau des papys du Trail du Viaduc des Fauvettes.

Heureusement, je ne suis pas resté cassé. 70 jours après le Trail du Viaduc je bouclai l'Origole (75 km et 2000 m de dénivelé positif) en maîtrisant ma course et 30 min derrière Gilles de Castel Trail.

1	FLOURY	Stéphane	SEH	04:48:30
2	LABORIE	Christophe	V1H	04:54:46
3	PRADAS	Juan-Carlos	SEH	05:22:40
4	TOUZE	Thierry	V2H	05:31:11
5	MINOT	Jean-Louis	V1H	05:32:23
6	GENEVAUX	Philippe	ESH	05:39:27
7	ROCHER	Jacky	V2H	05:45:19
8	MANLAY	Thierry	V1H	05:55:10
9	ALENGRY	Marc	SEH	06:00:34
10	BOUTEILLE	Christian	V1H	06:02:02
11	PERIGNON	Viviane	V1F	06:05:26
12	LEMAITRE	Stéphane	V1H	06:08:37
13	HOUDIERE	Thierry	SEH	06:10:32
14	CHARVIN	Robert	V2H	06:13:11
15	CEVADILLE	Frantz	V2H	06:35:36
16	CLEMENT	Philippe	V1H	06:39:15
17	COMMANY	Richard	SEH	06:48:30
18	MENEZ	Stéphane	V1H	06:59:04
19	RICHARD	Philippe	V2H	07:01:12
20	BOISSONNEAU	Jean-François	V3H	07:04:58
21	SIROEN	Cédric	SEH	07:07:52
22	PEREZ	Thierry	V2H	07:07:54
23	DENOLLE	Bernard	SEH	07:10:43
24	GENDRE	Yves	V3H	07:17:29
25	LASNE	Christophe	V1H	07:32:05

Les 25 finisseurs du Trail du Viaduc des Fauvettes 2010.

Attendant l'heure d'applaudir les vainqueurs, de droite à gauche, Stéphane et 3 de mes poursuivants : Yves le V3, Cédric et Thierry.



Photo Castel Trail

Ils m'ont tous pris au moins un tour : les 3 meilleurs messieurs sous les objectifs de Castel Trail de Monique et du Bagnard.



Les 3 meilleures dames.



Photo du Bagnard.

La joie et la légitime fierté des vainqueurs.



Photo du Bagnard.



Photo du Bagnard.

Castel Trail avait du prévoir des plateaux pour porter les récompenses des meilleurs.



Photo du Bagnard.

Vin, miel et fromage locaux, qui furent ensuite très appréciés dans les familles.



Photo du Bagnard.

Robert et Jacky Troisième et deuxième V2.



Photo du Bagnard.



Photo de Robert.

Le troisième V3 (Daniel avec 3 tours) et le premier V3.

Merci « Castel Trail » :

- Pour l'accueil simple et chaleureux, pour l'organisation fluide, efficace et familiale,
- pour les paysages forestiers, champêtres et villageois, surprenant et jolis, pour le parcours, très variés, très technique (Ah ! quel souvenirs que ces pentes de terres, ces fossés, ces oueds, ces torrents - à la fin -, ces zigzags dans les ronces des sous-bois, ces marches montantes ou descendantes en rondins glissants...) et bien balisé,
- pour avoir fourni dans la même heure, le soleil et la lumière éclatante puis l'averse glaçante et la pénombre des sous-bois, pour que la difficulté du terrain soit renforcée par celle du temps, comme c'est l'usage dans les grands trails,
- pour avoir réuni tant de sympathiques coureurs,
- pour la qualité des cadeaux, en particulier de ceux qui se mangent.

Longue vie au Trail du Viaduc des Fauvettes.

Atomic Abuel JF, Les Ulis, le 14 janvier 2011